

Comment la théorie du choix a changé ma vie

Une réflexion personnelle

La théorie du choix n'est rien de plus

qu'une description de la façon dont

Dieu traite les pécheurs ; soit, en

d'autres termes, la grâce de Dieu.

L'école a été une expérience douloureuse pour moi. Il tient du miracle que je sois devenu professeur, et c'est une autre histoire en soi. À cause de mon expérience, je suis devenu très sensible aux besoins uniques de mes élèves et aux styles d'apprentissage, avant même de n'avoir aucun aperçu scientifique sur la façon dont les élèves apprennent. Ma lecture de l'ouvrage de William Glasser traitant de la théorie du choix a été une bouffée d'air frais pour moi parce qu'il explique ce que je ressentais déjà sur la façon dont une classe devrait être dirigée. Mais, en fait, ce n'est que lorsque j'ai complété la formation de base puis la formation intensive avancée de William Glasser que tout a commencé à prendre forme.

La théorie du choix n'est rien de plus qu'une description de la façon dont Dieu traite les pécheurs ; soit, en d'autres termes, la grâce de Dieu. Les éléments de la théorie du choix et la grâce pratique sont presque la même chose. William Glasser recommande d'éviter « les sept habitudes néfastes »¹ que j'appelle les méthodes « anti-grâce ». Il conseille fortement de les remplacer par « les sept habitudes bienfaitantes »² que je vois comme les « habitudes de la grâce ». Ses cinq « besoins fondamentaux »³ esquissent la façon dont Dieu nous traite et décrivent les conditions de relations réussies au foyer, à l'école, à l'église ou au travail. Pour moi, l'application de la théorie du choix, c'est la mise en pratique de la règle d'or. La recherche Valuegenesis démontre que de nombreux éléments de l'École qualité Glasser (EQG) manquent trop souvent dans l'éducation adventiste⁴. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles de nombreux

jeunes quittent l'Église. Les recherches d'aujourd'hui sur le cerveau confirment généralement que ces principes sont essentiels pour un apprentissage efficace en classe. Les élèves apprennent mieux dans un environnement de confiance et de respect.

À la fin de sa présentation spéciale d'un jour aux 300 enseignants de la Fédération de Californie du Nord, je mentionnai au Dr Glasser que ce dont il parlait vraiment était, en termes chrétiens, la « grâce ». Il répondit aussitôt : « Le problème, c'est que vous, chrétiens, pour une raison ou une autre, avez du mal à la mettre en pratique dans vos classes. » Il a raison. Nous connaissons le chemin, mais nous ne l'empruntons pas assez souvent dans notre enseignement. Il est facile de parler de la grâce, mais difficile d'en faire notre « action par défaut » dans nos relations avec nos élèves et avec nos semblables en général.

J'ai acquis la conviction que cette théorie détient de nombreuses réponses aux défis de l'éducation chrétienne. Mes 18 ans d'administrateur des écoles m'ont fourni maints exemples de succès et d'échecs. J'en ai conclu que de nombreux enseignants en difficulté quand venait le moment d'être réengagés manquaient souvent des aptitudes identifiées dans l'approche de l'École qualité Glasser.

À ma consternation, lorsque nous avons donné aux enseignants l'occasion de recevoir la formation de l'École qualité Glasser, souvent ceux qui s'y opposaient, critiquaient et ne coopéraient pas étaient ceux-là mêmes qui luttaient dans leur milieu scolaire. Certains étaient apparemment de « bons » enseignants, mais ils ne parvenaient pas à s'entendre avec leurs

David Escobar

collègues ou les membres de la collectivité. Les principes de William Glasser offraient de simples solutions à leurs « difficultés interpersonnelles ».

La Bible et Ellen White fournissent les réponses aux problèmes des relations entre personnes. Le Dr Glasser a simplement organisé des théories et des descriptions de relations à succès tandis qu'il les découvrirait à travers la recherche et sa propre expérience professionnelle. Ses conclusions sont souvent parallèles aux avertissements bibliques. Nous ne devrions pas être surpris lorsque la recherche scientifique et des sources séculières confirment l'inspiration. L'œuvre de William Glasser fournit de simples méthodes pour mettre la grâce en pratique à l'école et dans la vie.

J'ai réévalué mes méthodes dans mes relations avec autrui, non seulement dans ma profession, mais aussi dans ma vie privée. Je suis reconnaissant de pouvoir identifier ce que je peux améliorer même dans de bonnes relations familiales. Je m'effraie en constatant que je n'ai pas toujours comblé les cinq besoins de base (mentionnés par William Glasser) de ceux qui m'entourent. Maintenant, je cesse de me mesurer moi-même et je fais un effort pieux pour m'assurer que tous les cinq sont présents dans mes relations familiales. Ma femme se dit impressionnée, et je m'écrie : « Loué soit Dieu de ce qu'il clarifie ces éléments indispensables pour des relations humaines heureuses ! »

En évoquant mes nombreuses années

J'ai acquis la conviction que cette

théorie détient de nombreuses

réponses aux défis de l'éducation

chrétienne.

d'enseignement et d'administration et tout en pensant que j'ai eu du succès, je regrette de ne pas avoir eu cette information au début de ma carrière. Je crois que cela m'aurait permis d'enseigner et d'administrer beaucoup plus efficacement au grand bien des élèves et de mes collègues, et pour la gloire du Seigneur. J'ai honte de n'avoir pas cherché cette information dans la Bible par moi-même, mais suis heureux de ce qu'elle soit finalement disponible dans un format pratique pour les enseignants et les familles.

Ma prière, c'est que les concepts de la grâce soient une pratique globale majeure dans chaque école d'église et le mode par défaut de chaque enseignant dans l'éducation adventiste. Je crois qu'il est vital que chaque enseignant reçoive une formation spécifique pour savoir comment appliquer la grâce de Dieu en salle de classe. C'est essentiel pour la mission de l'éducation adventiste et crucial pour le

succès scolaire et spirituel de nos élèves. La théorie du choix de William Glasser n'est pas la réponse, mais un grand outil pour mettre en œuvre « la réponse ». Jésus est la réponse !

David Escobar a servi l'Église pendant 40 ans comme enseignant, directeur et administrateur des écoles des Fédérations du Wisconsin, d'Hawaï, de Washington et de la Californie du Nord. Il est maintenant à la retraite et écrit d'Hawaï.



RÉFÉRENCES

1. Les sept habitudes néfastes mentionnées par William Glasser : critique, blâme, plainte, harcèlement, menace, punition, pots-de-vin ou récompense dans le but de contrôler. – William Glasser, *Every Student Can Succeed*, Chatsworth, Californie, The Glasser Institute, 2000, p. 7.
2. Les sept habitudes bienfaitantes : soutien, encouragement, écoute, acceptation, confiance, respect, négociation des différences. – *Ibid.*, p. 25.
3. Les cinq besoins fondamentaux de William Glasser : survie, amour et appartenance, pouvoir, liberté, plaisir. – *Ibid.*, p. 40.
4. Information sur les deux études de Valuegenesis disponible à <http://www.lasierra.edu/centers/hcyfm> ou par courriel : hcyfm@lasierra.edu.

